

compromettre ce progrès. Ne laissons pas pénétrer jusqu'à nous les idées révolutionnaires et antireligieuses dont le triomphe entraînerait fatalement le bouleversement d'un ordre social établi au prix de tant de luttes et de si héroïques sacrifices. Respectons toujours ce que nos pères ont respecté, aimons ce qu'ils ont aimé, croyons ce qu'ils ont cru, et nous pourrions envisager l'avenir avec confiance.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan.

UR, PATRIE D'ABRAHAM

UA Genèse dit au chapitre XI : " Tharé engendra " Abram (Abraham), Nachor et Aran ; Or, " Aran engendra Lot. Et, Aran mourut avant " Tharé, son père, dans la terre où il était né, à Ur en " Chaldée ".

Ur, patrie d'Aran, fut donc aussi la patrie de son frère Abraham.

La patrie d'Abraham, le père des croyants, notre père, mérite d'être connue.

Jetons les yeux sur l'Asie, entre la mer Méditerranée et le golfe Persique. Suivons le cours de l'Euphrate.

Ur était située sur la rive droite de l'Euphrate, à mi-chemin entre Babylone et le golfe Persique.

A l'époque de la vocation d'Abraham, 2,100 ans avant Jésus-Christ, probablement, Ur était une ville considérable qui depuis longtemps déjà avait eu des rois.

Le grand dieu d'Ur était Nannar ou Sin (1) (en assyrien), c'est-à-dire la lune.

(1) Sin, *briller*, que l'on retrouve dans l'allemand *scheinen* et dans l'anglais *shine*.